

AVENT 2009

JEAN LE BAPTISTE À COPENHAGUE !

DES REPRÉSENTANTS de près de deux cents pays se sont rassemblés à Copenhague au chevet de la Planète qui a de la température : son atmosphère se réchauffe dangereusement ! Les experts nous ont livré leur diagnostic : elle souffre d'une surconsommation d'énergies fossiles. L'objectif de leur réunion de travail n'est pas tant de trouver une solution à l'épuisement de leurs réserves (cela fait plusieurs dizaines d'années que les réserves en hydrocarbures sont toujours de 40 ans...) que de modifier nos comportements de consommateurs. Pourquoi ? Parce que du fait de nos rejets de gaz à effet de serre produits par l'usage des combustibles fossiles que la terre a précieusement stockés pendant 60 millions d'années, 200 ans d'activité industrielle ont suffi à détruire des équilibres longuement élaborés et qu'il nous faut aujourd'hui réparer si nous ne voulons pas hypothéquer les générations à venir.

LAISSER faire les choses, c'est-à-dire laisser faire les lois du marché, conduirait à continuer à consommer comme si de rien n'était. Progressivement, du fait de la raréfaction de ces vieilles sources d'énergie, leur prix aurait augmenté, les rendant économiquement de moins en moins accessibles et, du coup, abandonnées. Il n'y aurait plus alors d'émission de gaz à effet de serre... mais aussi, probablement, plus d'Hommes ! Il faut donc accélérer ce processus naturel de raréfaction en simulant une pénurie d'énergie qui est synonyme de « rareté » et donc de « cherté ». Faire des énergies fossiles, non pas des fruits défendus, mais des fruits à consommer avec modération. La « taxe carbone » a été inventée à cet effet. Elle vise à augmenter artificiellement le prix de l'énergie fossile pour nous encourager, progressivement, à l'abandonner au profit de nouvelles sources d'énergie et pour nous inviter à changer nos comportements, nos façons de vivre.

CE QUI EST donc attendu à Copenhague, c'est un Jean-Baptiste des temps modernes, pour prêcher une conversion des coeurs... Il est étonnant de voir comment les choses se répètent en d'autres temps et sous d'autres cieux, avec des enjeux, en définitive, assez comparables : la vie éternelle d'un côté et la survie de l'autre... avec cependant une différence appréciable. La vie éternelle est promise, par Jean-Baptiste, à chacun de nous pris séparément, à nos Âmes. La survie dont il est question ici, est celle de l'espèce humaine, de nous pris collectivement, de l'Humanité (et non pas de nous pris individuellement puisque nous sommes mortels !). Se pose alors une question philosophique fondamentale. Après 15 milliards d'années, l'Evolution a accouché d'Hommes qui forment notre Humanité. Est-ce que cette Humanité est une fin en soi ? Dit autrement, est-ce que l'Humanité a un projet ? Se prépare-t-elle, oui ou non, à son tour, à accoucher de Quelqu'Un ? En fonction de la réponse apportée à cette question, nous ferons tout pour la sauver ou nous ne ferons rien au risque de la perdre. Copenhague est aujourd'hui sous les feux de la rampe et tous les acteurs sont entrés sur scène. Qui jouera le rôle de Jean Baptiste et qui prendra celui de Salomé?

R. Pazdej

9 décembre 2009